

Architecture et fer à Québec Un jeu de cache-cache

Hélène Bourque

Numéro 70, automne 1996

Présence du fer

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17164ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bourque, H. (1996). Architecture et fer à Québec : un jeu de cache-cache. *Continuité*, (70), 29–29.

Architecture et fer à Québec

Un jeu de cache-cache

PAR HÉLÈNE BOURQUE

L'escalier du Grand Séminaire, actuellement la Résidence des prêtres

En 1879, Joseph-Ferdinand Peachy, le célèbre architecte de Québec, reçoit la commande de dresser les plans du Grand Séminaire du quartier Latin. Il doit respecter la continuité avec le pavillon central de l'Université Laval de Charles Baillairgé (1854-1857), auquel il vient tout juste d'ajouter le toit mansardé – une œuvre marquante de Peachy (1875) et du paysage architectural de Québec. Pour le Grand Séminaire, l'architecte mise sur l'emploi du fer. Il en résulte, entre autres réussites, un magistral escalier d'inspiration classique de fer et de pierre : le limon est fabriqué à partir de fer en feuille, assemblé par des fers d'angle et fixé par des rivets, alors que la balustrade et les colonnes, sous chaque palier, sont en fonte. L'entreprise Carrier et Lainé, de Lévis, en a fabriqué les éléments, tandis que les poutrelles et les solives de fer reliant l'escalier à chaque étage de l'édifice auraient été confectionnées en Belgique. Les marches sont en pierre.

Le Château Frontenac

Le premier édifice à comporter une structure d'acier est le Château Frontenac dans sa partie initiale, l'aile Riverview (1892-1893) érigée selon les plans de l'architecte américain Bruce Price. La nouvelle technique n'avait pas de secret pour l'architecte qui, l'année suivante (1894-1895), construit à New York l'American Surety Building, l'un des premiers gratte-ciel de cette ville. Autre atout, Price devait disposer d'un budget plus qu'important pour pouvoir commander pareille structure à Québec. Le fabricant de cette première ossature métallique reste cependant inconnu.

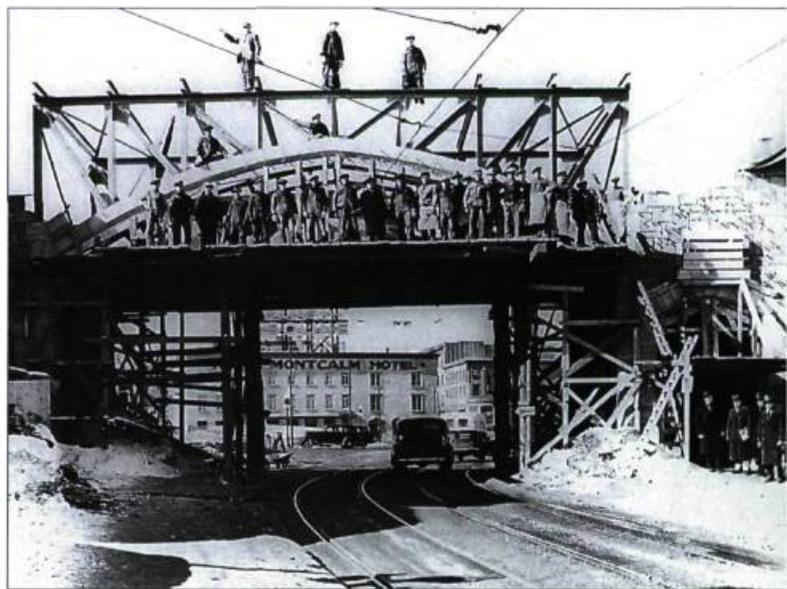
En 1908, le chantier de construction de l'aile Mont-Carmel du Château Frontenac réserve d'autres surprises. En effet, l'architecte Walter S. Painter combine alors la structure d'acier au béton armé. Au fil du temps, tous les ajouts au Château ont été construits avec une structure d'acier. Ainsi, sous cet imposant édifice de maçonnerie, le fer règne en maître.

L'édifice Price

La structure d'acier permet une grande rapidité de construction. Elle assure la conquête de la hauteur,

métaphore du succès en affaires. C'est la naissance du gratte-ciel. L'édifice Price a incarné cet élan. Sur une ossature métallique haute de 16 étages, l'édifice construit en moins d'un an (de juin 1929 à mai 1930) a longtemps été le bâtiment le plus en vue de Québec. Son architecture est inspirée des gratte-ciel de New York et s'apparente à ses contemporains Art déco tel le Chrysler Building. De surcroît, il a longtemps été le temple des activités commerciales de la famille Price, ces barons de l'exploitation forestière. Les architectes Ross et MacDonald en sont les maîtres d'œuvre.

La porte Saint-Jean



La porte Saint-Jean en 1939.

Photo : W.B. Edwards, collection Donald Dion

Les premières structures d'acier, datant de la fin du XIX^e au début XX^e siècle, se cachent souvent derrière des édifices aux architectures éclectiques. Elles ne se laissent pas deviner facilement. C'est le cas de la porte Saint-Jean. Maintes fois transformée, cette porte est démolie en 1897 afin d'assurer un meilleur accès à la cité. En 1939, le ministère de la Défense nationale la fait reconstruire dans le cadre de la mise en valeur des fortifications. Une structure d'acier s'impose. Les architectes E.M. Cox et Schmidlin ont dressé les plans de la porte Saint-Jean, inspirés des projets de Lord Dufferin, et Émile Côté en a été le constructeur. ◀